

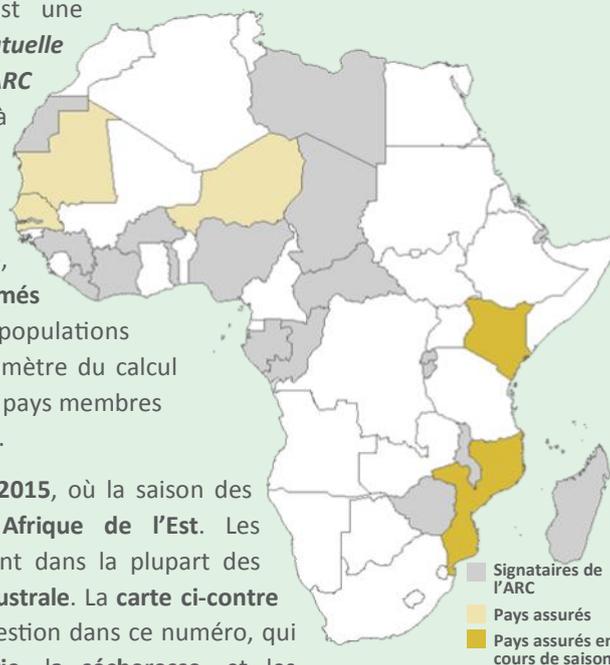
## Points forts :

- **Précipitations :**
  - Fin de la saison des pluies en **Afrique de l'Est**
  - Précipitations abondantes dans certaines régions du **sud-est de l'Afrique**
  - Pluviométrie faible persistant dans d'autres régions de **l'Afrique australe**
- **Sécheresse :**
  - Pas de sécheresse à grande échelle au **Kenya** malgré le climat sec observé dans certaines régions
  - Au **Mozambique**, l'indice WRSI est actuellement supérieur à la moyenne dans la plupart des régions agricoles
- **Populations potentiellement touchées :**
  - Selon les estimations d'ARV, 1,67 million de personnes ont été touchés par la sécheresse au **Kenya** à la fin de la saison des pluies 2014/2015, ce qui reste **en-dessous de la moyenne**
- **Assurance :**
  - **Cinq pays** forment la première mutuelle ARC
  - Le Kenya ne remplit pas les conditions pour le déclenchement d'un paiement après la fin de la saison des pluies 2014/2015
  - Le Niger, le Sénégal et la Mauritanie **remplissent les critères pour le versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd.** Les interventions en réponse à la sécheresse démarreront en **février 2015**, avant le lancement de l'appel à l'aide humanitaire 2015 pour le Sahel

## INTRODUCTION

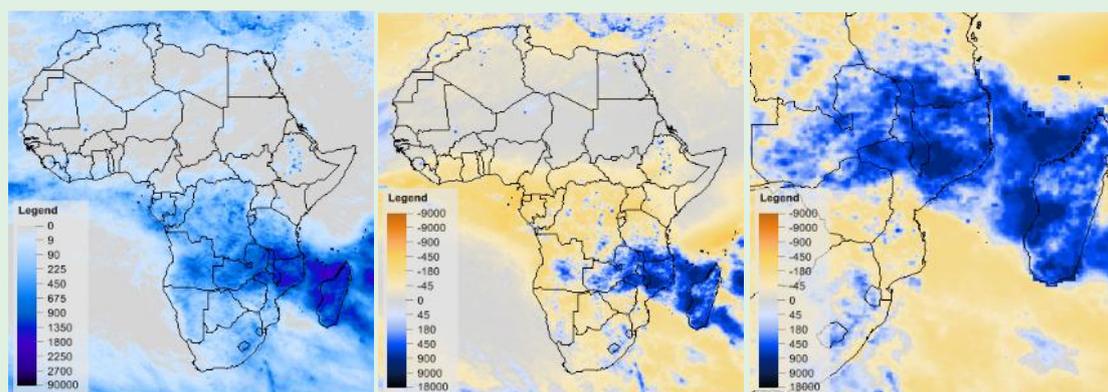
Le bulletin *Africa RiskView* (ARV) est une publication régulière de la *Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC* (African Risk Capacity). Il s'intéresse à l'évolution des **précipitations** et de l'**indice de sécheresse**, tels que détectés par ARV, ainsi qu'à leur **impact potentiel sur les populations vulnérables**. En outre, ce bulletin fait le point sur les **coûts estimés des réponses** apportées aux populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d'assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle de gestion des risques ARC.

Ce numéro traitera du mois de **janvier 2015**, où la saison des pluies est arrivée à son terme en **Afrique de l'Est**. Les précipitations saisonnières se poursuivent dans la plupart des régions **d'Afrique centrale** et **d'Afrique australe**. La **carte ci-contre** met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro, qui portera notamment sur la **pluviométrie**, la **sécheresse**, et les **populations touchées**, et fera le point sur l'estimation des **coûts de la réponse**.



## PRÉCIPITATIONS

En janvier 2015, les précipitations se sont essentiellement concentrées sur les régions du **centre et du sud** du continent, notamment au **sud-est de l'Afrique**, où l'on a observé des précipitations cumulées de plus de 1 500 mm dans certaines régions du Malawi, du nord du Mozambique et de Madagascar (carte 2). Le reste du continent a connu un climat de sécheresse persistant, y compris en **Afrique de l'Est**, où la saison des pluies s'est achevée à la fin du mois de janvier. En Éthiopie, seules quelques régions très localisées ont enregistré des précipitations pendant le mois de janvier.



CARTE 2 : PRÉCIPITATIONS CUMULÉES, RFE2 (JANV. 2015)

CARTE 3 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (JANV. 2015)

CARTE 4 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, SUD-EST DE L'AFRIQUE, RFE2 (JANV. 2015)

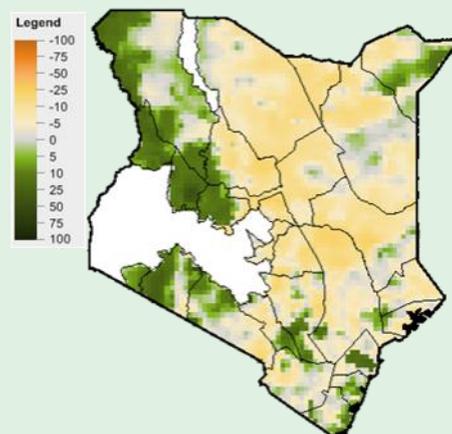
Par rapport à la **moyenne à long terme** (2001-2014), le mois de janvier 2015 a été plus sec que d'habitude sur l'ensemble du continent, sauf dans le sud-est. Certaines régions **d'Afrique de l'Est**, et notamment quelques zones bien définies du Kenya et de l'Ouganda, ont connu un climat anormalement sec, révélateur d'une fin de saison précoce (carte 3). De même, certaines régions d'Afrique australe, y compris la Namibie, le Botswana, l'Afrique du Sud, le sud du Zimbabwe et le sud du Mozambique ont enregistré des déficits pluviométriques de plus de 200 mm. En revanche, une grande partie du **sud-est de l'Afrique** a enregistré des précipitations nettement supérieures à la moyenne, notamment au Malawi, au sud de la Tanzanie, au nord du Mozambique, à Madagascar, à

l'est de la Zambie et au nord du Zimbabwe. Comme le montre la carte 4, ces régions ont enregistré des excédents pluviométriques de plus de 1 000 mm. Ces abondantes précipitations ont eu lieu après une première partie de saison plus sèche que la normale (octobre à décembre 2014) et ont entraîné de graves inondations dans certains pays, en particulier au sud du Malawi ainsi qu'au centre et au nord du Mozambique. D'après [FEWS.NET](#), les fortes inondations observées dans ces deux pays concernent plus de 900 000 personnes et pourraient avoir un impact négatif sur la production agricole, étant donné qu'elles ont touché de nombreuses terres cultivées.

## SÉCHERESSE

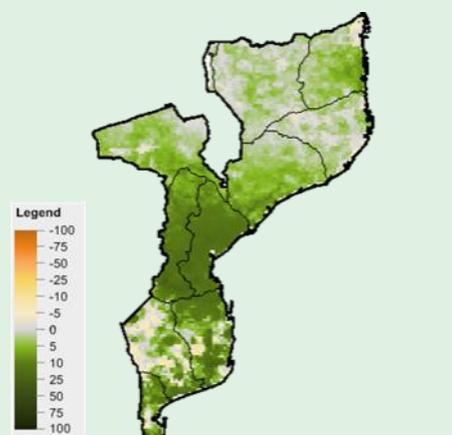
Le logiciel ARV s'appuie sur *l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)* comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI reprend les estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance auprès de la mutuelle de gestion des risques doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : dans le cadre de sa participation à la mutuelle de gestion des risques ARC, le Kenya a choisi de mettre l'accent sur les régions arides et semi-arides. Le logiciel ARV a donc été personnalisé de manière à refléter le développement des pâturages dans les régions pastorales connaissant un régime pluviométrique bimodal. La petite saison des pluies 2014/2015 a démarré en août 2014 et s'est poursuivie jusqu'à la fin du mois de janvier 2015. L'indice WRSI des pâturages, qui montre le développement de la végétation dans les régions arides et semi-arides, est étroitement lié au volume des précipitations enregistrées dans le pays. À l'ouest du Kenya, où la saison a commencé tôt et où d'importantes précipitations ont été enregistrées entre septembre 2014 et janvier 2015, l'indice WRSI final généré par ARV indique que les conditions nécessaires au développement des pâturages sont nettement plus favorables que la moyenne. Cette situation prévaut également dans la plupart des régions de le district de Mandera, habituellement exposée à la sécheresse, ainsi que dans certaines zones du sud du Kenya. En revanche, la saison a démarré tardivement au centre du pays, qui a ensuite enregistré des précipitations irrégulières et inférieures à la normale. Cette situation s'est traduite par un indice WRSI des pâturages inférieur à la moyenne, notamment dans les districts de Moyale, Maesabit et Isiolo, où ARV indiquait un indice WRSI inférieur de 40% à 55% par rapport à la moyenne à long terme. Malgré ces conditions de sécheresse localisées, qui se vérifieront sur le terrain dans les semaines à venir, la sécheresse ne devrait pas s'étendre à l'ensemble du pays à la fin de la petite saison des pluies 2014/1015, comme cela a été le cas dans les années précédentes.



CARTE 5 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2), KENYA (2<sup>ème</sup> SAISON PAST. 2014/15)

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : la saison agricole a démarré à la fin du mois d'octobre 2014 et s'étendra jusqu'à la mi-mai 2015. L'ensemencement a généralement lieu entre octobre et la fin du mois de janvier. La saison a démarré légèrement plus tard que d'habitude dans certaines régions (notamment au sud), mais les estimations d'ARV indiquent que les conditions nécessaires à la plantation ont été atteintes dans toutes les régions agricoles du pays à la fin de la fenêtre de plantation. Les projections actuelles concernant l'indice WRSI à la fin de la saison, qui s'appuient sur les précipitations normales comprises entre la période en cours et la fin de la saison (en mai), indiquent que les valeurs de l'indice WRSI devraient être supérieures à la normale sur l'ensemble du territoire. Seules quelques poches au sud-est et dans certaines régions localisées du nord-est devraient enregistrer un indice WRSI légèrement inférieur à la normale. Les projections actuelles concernant l'indice WRSI indiquent par ailleurs des valeurs nettement supérieures à la normale dans les régions du sud du pays, généralement plus exposées à la sécheresse. Les précipitations continues attendues dans les mois à venir, et plus particulièrement pendant le mois de février 2015, seront déterminantes pour le rendement global de la saison agricole en cours. Ceci posé, des précipitations trop importantes, qui ont déjà causé des inondations dans certaines régions, pourraient également avoir un impact négatif sur la production agricole. Les prochains numéros du bulletin ARV aborderont l'évolution de la saison en cours de manière plus détaillée.



CARTE 6 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (ARC2), MOZAMBIQUE (SAISON AGR. 2014/15)

### POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionné ci-dessus pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays membre de la mutuelle de gestion des risques. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'assistance, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : la petite saison des pluies est arrivée à son terme dans les régions arides et semi-arides du pays pendant le mois de janvier. Si la saison a été globalement plus favorable que d'habitude dans l'ensemble du pays, certaines régions ont connu un climat de sécheresse et l'indice WRSI des pâturages y a été inférieur à la moyenne. Les estimations d'ARV indiquent par conséquent que 1,67 millions d'éleveurs étaient touchés par la sécheresse à la fin de la petite saison des pluies 2014/2015. Les régions du centre du pays sont les plus touchées, que ce soit en termes d'indice WRSI des pâturages (comme nous l'avons vu plus haut) ou de populations touchées par la sécheresse. ARV estime en effet que plus d'1 million d'éleveurs sont concernés dans les seuls districts de Garissa, Meru North, Marsabit, Mbeere, Samburu et Tana River. Au niveau national par contre, le nombre de personnes touchées par la sécheresse reste inférieur à la moyenne à long terme, avec un peu plus de 2 millions de personnes touchées par an. Cette situation s'explique par une petite saison des pluies très favorable dans l'ouest, au nord-est et dans certaines régions du sud du Kenya.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : comme nous l'avons vu plus haut, ARV estime que la plupart des régions agricoles du Mozambique devraient enregistrer un indice WRSI supérieur à la normale, si l'on tient compte des précipitations normales attendues d'ici à la fin de la saison, qui aura lieu en mai. L'ensemencement a pu avoir lieu dans toutes les régions grâce aux précipitations reçues depuis le mois d'octobre 2014, et les besoins en eau de la culture de référence ont été généralement satisfaits jusqu'à présent. On estime actuellement que le nombre de personnes touchées, essentiellement dans les régions sèches du sud du pays, est d'environ 640 000 et se maintient en dessous de la moyenne à long terme (750 000 personnes). À noter que ces estimations ne tiennent pas compte des populations potentiellement touchées par les inondations. Ce chiffre pourrait toutefois évoluer en fonction du volume des précipitations dans les mois à venir. Nous serons en mesure de livrer des prévisions plus précises au fur et à mesure de l'évolution de la saison. Le pays a déjà connu plusieurs épisodes de sécheresse légère depuis 2001 et un épisode de sécheresse plus sévère en 2004/2005. Selon les estimations d'ARV, cette dernière sécheresse toucherait près d'1,2 million de personnes si elle devait avoir lieu aujourd'hui.

### ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors d'une quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coût de la réponse**. Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques **permettent de calculer le montant des polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivrons l'évolution des coûts estimés d'intervention dans les pays où la saison agricole est en cours et qui ont assuré leurs saisons. Actuellement, **cinq pays adhèrent à la mutuelle ARC**, soit le Kenya, qui a assuré deux saisons, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies est actuellement en cours au Mozambique, alors que la petite saison des pluies vient de se terminer au Kenya et n'a débouché sur aucun versement d'indemnités. La saison des pluies est arrivée à son terme à la fin de l'année 2014 dans les trois pays d'Afrique de l'Ouest qui ont participé à la mutuelle ARC. Les précipitations enregistrées dans la région ayant été médiocres, ces trois pays ont reçu un paiement de la compagnie d'assurance ARC Ltd.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : ARV indique qu'à la fin de la saison, les coûts d'intervention à l'échelle nationale restent inférieurs au point d'attachement fixé par le Kenya. Le pays ne pourra donc pas demander de versement d'indemnités par la compagnie d'assurance ARC Ltd, alors que les petites saisons des pluies 2005/2006 et 2010/2011 auraient justifié le déclenchement d'un paiement au vu des paramètres de transfert de risque sélectionnés par le pays. Il convient toutefois de souligner que les actuels paramètres de personnalisation d'ARV ne permettent de déclencher un paiement qu'en cas de survenue d'une sécheresse extrême qui toucherait le pays dans son ensemble. Comme nous l'avons vu plus haut, certaines régions du centre du pays ont souffert du mauvais développement des pâturages pendant la petite saison des pluies 2014/2015. Si cette situation ne peut être assimilable à un épisode de sécheresse sévère à l'échelle du pays, il restera nécessaire d'intervenir localement dans les zones concernées.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : il est encore trop tôt pour prévoir l'évolution de la saison agricole. L'indice WRSI est actuellement supérieur à la moyenne dans la plupart des régions suite aux précipitations supérieures à la moyenne enregistrées en

### À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

janvier, de sorte que le nombre estimé de personnes touchées est relativement faible et que les coûts d'intervention sont modérés. À noter toutefois qu'il convient de voir comment évoluera la saison pour obtenir des projections plus précises. À titre de comparaison, la mauvaise saison 2004/2005, qui avait touché près d'1,2 million de personnes, aurait également justifié le versement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, les faibles précipitations enregistrées dans les trois pays **d'Afrique de l'Ouest** membres de la première mutuelle ARC (Mauritanie, Niger et Sénégal) ont eu un impact tel que **ces pays ont droit à un paiement versé par la compagnie d'assurance ARC Ltd**. Pour bénéficier de ces paiements, les trois pays ont dû soumettre la version finale de leur plan de mise en œuvre au Mécanisme d'évaluation par les pairs du Conseil d'administration de l'agence ARC. Ces plans de mise en œuvre détaillent les activités que les pays mettront en œuvre pour intervenir suite aux épisodes de sécheresse. **Ces trois plans ont été approuvés à la mi-janvier 2015**, et les mesures nécessaires ont été prises en vue du transfert de fonds à la fin du mois. **Les trois pays commenceront à mener les interventions nécessaires en réponse à la sécheresse dès le mois de février 2015, avant le lancement de l'appel à l'aide humanitaire 2015 pour le Sahel.**

Au **Sénégal**, un groupe de travail interministériel s'est déjà réuni en septembre 2014 afin de discuter des différentes options possibles et a donné la priorité à la vente de fourrage pour le bétail à prix subventionné et à la distribution de nourriture. De même, la **Mauritanie** utilisera les fonds versés par ARC Ltd pour intervenir dans les régions où la production agricole est faible et distribuer de la nourriture aux familles touchées par la sécheresse. Enfin, le **Niger** utilisera ces fonds pour mettre en place des programmes de transfert d'argent liquide et de nutrition scolaire, ainsi que des opérations de vente de fourrage à prix subventionné afin de préserver les moyens de subsistance des éleveurs. Ces différentes interventions, menées beaucoup plus tôt – avec plusieurs mois d'avance – que lors des précédentes opérations, devraient atténuer les conséquences du manque de pluie et aider les communautés vulnérables.

**ARC Secretariat**  
Merafe House  
11 Naivasha Road  
Sunninghill 2157  
Johannesburg, South Africa

[www.africanriskcapacity.org](http://www.africanriskcapacity.org)  
[support@africanriskview.org](mailto:support@africanriskview.org)